

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



**S'efforcer
de vaincre
totalement
le péché**

-p.4-

La raison d'être des Jours saints p.2

Se plaindre ou aller de l'avant p.12

L'humilité d'Ézéchias : une leçon
pour surmonter les épreuves p.9

Des pierres parfaites et entières
pour le temple de Dieu p.15

La raison d'être des Jours saints

GERALD WESTON

Pourquoi Dieu nous demande-t-Il de répéter chaque année Ses Fêtes bibliques et Ses Jours saints ? La réponse qui semble la plus évidente est qu'en tant qu'êtres humains nous avons tendance à oublier et nous avons besoin d'un rappel régulier. C'est une partie de la réponse, mais il y a bien plus que cela. Voici trois raisons.

Comme je viens de le mentionner, la première raison est que nous avons *besoin* d'un rappel. Ceux qui sont dans l'Église depuis longtemps se souviennent probablement d'un ou plusieurs membres qui ont quitté l'Église et qui ont oublié la signification des Jours saints. Je me souviens d'une dame qui me dit un jour : « Nous entendons toujours les mêmes sermons... il est nécessaire d'entendre quelque chose de nouveau. » Elle était sortie de l'Église Universelle pour aller dans un groupe indépendant où les sermons s'éloignaient beaucoup de la vérité que nous chérissons.

Plus tard, elle me dit : « Nous étions si arrogants de penser que nous étions les seuls à être sauvés. » Elle mentionna un homme que nous connaissions tous les deux, disant : « S'il devait y avoir un chrétien, ce serait lui. Le fait qu'il observe le mauvais jour ne signifie pas qu'il ne soit pas sauvé. » Je me suis senti obligé de lui rappeler qu'il y avait beaucoup plus que « le mauvais jour ». Cet homme avait aussi accepté un mauvais Évangile, la substitution de célébrations païennes aux Jours saints, la croyance erronée du paradis et de l'enfer, ainsi que l'adoration erronée d'un faux dieu trinitaire. Elle avait oublié ce qu'elle avait appris au sujet des Fêtes et des Jours saints – la signification de la Pentecôte (les prémices) et du Dernier Grand Jour (lorsque tous ceux qui n'ont pas encore été appelés recevront leur première opportunité de salut).

Elle avait oublié que les qualités remarquables de cet homme aimable signifient qu'il répondrait probablement de manière très positive lorsque Dieu ouvrira son esprit pendant le Jugement du grand trône blanc.

J'étais ébahi. Comment quelqu'un qui fut membre de l'Église pendant tant d'années avait pu oublier aussi vite la compréhension de ces vérités que nous avons révisées tant de fois ? De plus, elle faisait partie d'un groupe qui observait encore les Jours saints, même si ces dirigeants n'enseignaient plus les vérités de base

à leur troupeau ! Combien d'autres choses certains ont-ils perdu, parmi ceux qui ne s'assemblent *pas* pendant les jours ordonnés par Dieu afin d'entendre leur signification expliquée à nouveau chaque année ?



Les couches du péché

Se souvenir de la signification des Jours saints est nécessaire, mais ce n'est pas une fin en soi. Un deuxième bénéfice lié à l'observance des Jours des Pains sans Levain est que, grâce à eux, nous nous rappelons le processus d'élimination du péché, tout au long de notre vie. Un jour, j'ai entendu un professeur de l'*Ambassador College* faire le parallèle avec le fait d'enlever les couches d'un oignon. Notre vie a de nombreuses couches de péché. Avec l'aide de Dieu, vous enlevez la couche extérieure du péché, puis vous regardez en arrière et vous considérez à quel point vous avez été libéré(e) d'un péché, par exemple le fait de fumer. C'est une bonne chose ! Mais plus tard, vous regardez à *nouveau* cet « oignon »

et vous voyez une autre couche qui doit être enlevée – peut-être le fait d'être impliqué dans la politique ou bien votre laxisme concernant l'observance du sabbat. Le processus d'enlever la couche suivante continue à mesure que vous découvrez une nouvelle faiblesse. Tout comme un oignon, la nature humaine comporte de nombreuses couches. Cependant, après le baptême, trop de gens dans l'Église de Dieu s'installent dans le confort et abandonnent ce processus.

Il n'est pas surprenant que Dieu ait dit, par l'intermédiaire de Jérémie, que « le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : qui peut le connaître ? » (Jérémie 17 :9). Ou, comme il l'écrivit un peu avant :

« Je le sais, ô Éternel ! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir ; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas. Châtie-moi, ô Éternel ! mais avec équité, et non dans ta colère, de peur que tu ne me réduises à rien » (Jérémie 10 :23-24).

Faites-vous la même chose ? Comprenez-vous la profonde signification de ces passages ? N'oublions pas Proverbes 14 :12 et 16 :25 : « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort. » La nature humaine est facilement séduite. Certaines « vérités », basées sur notre propre raisonnement, à notre sujet et à propos de notre caractère sont erronées.

Pendant la préparation au baptême, les principes énoncés dans ces versets attirent toute notre attention. Beaucoup d'entre nous les ont mémorisés, reconnaissant leur importance. Mais comme je l'ai écrit dans la brochure *Jean 3:16* :

« Le problème de la mémorisation est que parfois nous apprenons quelque chose, puis le cerveau range cela “dans une case” et il se concentre sur quelque chose de nouveau » (page 45).

Nous ne devons jamais ranger au fond d'un tiroir la signification des Jours des Pains sans Levain. Au contraire, une année après l'autre, nous devons enlever une couche de mauvaises actions et de mauvaises façons de penser. Se défaire du péché ne s'arrête pas avec le baptême.

Sommes-nous désensibilisés ?

Voici une troisième leçon importante. Notre monde estompe constamment la frontière entre le bien et le mal. Ce qui était mal considéré ne l'est plus forcément de nos jours. Nous devenons plus tolérants à l'encontre des comportements impies car nous sommes désensibilisés au péché qui nous entoure.

Dans leur livre *Après le bal : Comment l'Amérique vaincra ses peurs et sa haine des gays dans les années 90*, Hunter Madsen et Marshall Kirk révélèrent les grandes lignes de leur plan pour influencer les Américains à accepter l'homosexualité. Ils expliquèrent comment utiliser les médias pour que l'homosexualité apparaisse comme un élément normal de la société. Êtes-vous désensibilisé(e) à des comportements contraires aux Écritures ? Les tolérez-vous ? Les encouragez-vous ?

C'est ce qui arriva à l'Église de Corinthe, alors qu'un homme entretenait des relations sexuelles avec sa belle-mère. Dénonçant la tolérance des Corinthiens à l'égard de ce comportement impie, Paul établit un lien direct avec le fait qu'ils oublièrent la signification du sacrifice du Christ et des Jours des Pains sans Levain.

« C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ? Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité » (1 Corinthiens 5 :6-8).

Nous sommes tout autant coupables si nous approuvons sur les réseaux sociaux quelqu'un qui révèle son homosexualité et le félicite pour le courage dont il ou elle a fait preuve.

La Bible appelle Satan « le prince de la puissance de l'air », celui qui dirige « le train de ce monde » (Éphésiens 2 :2). Nous sous-estimons souvent à quel point il dirige le monde, car il utilise sans cesse les mêmes astuces et nous y devenons insensibles. De nos jours, le monde connaît la même violence et la même immoralité sexuelle que Satan avait inspirée avant

JOURS SAINTS SUITE À LA PAGE 19

S'efforcer de vaincre totalement le péché

RICHARD AMES

De nos jours, la plupart des gens se disant chrétiens pensent que la loi de Dieu a été « clouée sur la croix » lorsque Jésus-Christ fut crucifié. Ils disent : « Jésus a mené une existence parfaite à votre place. Vous n'avez plus rien d'autre à faire que de croire ! »

Cependant, dans l'Église de Dieu, nous possédons une précieuse vérité que le « christianisme » dominant ignore ou rejette. Nous comprenons que Dieu donne à Son peuple la motivation *et* les moyens de sortir du péché. Mais utilisons-nous les outils mis à notre disposition ? Nous efforçons-nous vraiment de sortir de notre Égypte spirituelle, comme le représentent la Pâque et les Jours des Pains sans Levain ? Nous devons nous efforcer de vaincre totalement le péché !

Obéir à notre Sauveur implique d'avoir la foi. Songez à l'exemple de l'apôtre Pierre, après que Jésus lui a dit de marcher sur les eaux. Au début, tout allait bien, puis les choses se dégradèrent. « Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve-moi ! Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » (Matthieu 14 :30-31).

L'exode personnel de Pierre, pour sortir du péché, échoua presque dans cette situation car il douta, mais le Christ le sauva. Dans l'Église de Dieu, chacun d'entre nous doit effectuer un exode personnel, laissant le péché derrière lui et marchant vers la justice.

Ne pas douter et triompher

Parfois, nous avons des doutes. Nous contemplons notre situation et nous pensons que Dieu n'intervient pas à notre égard. Puis nous nous souvenons que « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein »

(Romains 8 :28). Mais nous souvenons-nous de ce qui est écrit au verset suivant ? Dieu le Père nous a créés afin d'être « semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né de beaucoup de frères » (verset 29). Oui, le Christ a vaincu et a été glorifié. Quant à nous, nous avons été créés pour atteindre ce même but – pas en tant que premiers-nés, mais avec l'espérance de naître de nouveau, en tant que *prémices*, dans la famille de Dieu. Nous pouvons être semblables à l'image du Christ, nous pouvons intérioriser Son caractère saint et juste, au point qu'il devienne notre propre caractère ! Grâce au Saint-Esprit, avec la puissance de Dieu en nous, nous pouvons triompher. Comme l'apôtre Paul le dit aux Corinthiens : « Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance ! Nous sommes, en effet, pour Dieu le parfum de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent : aux uns, une odeur de mort, donnant la mort ; aux autres, une odeur de vie, donnant la vie. – Et qui est suffisant pour ces choses ? » (2 Corinthiens 2 :14-16).

Pour le monde, les véritables chrétiens ont « une odeur de mort ». Pour ceux qui périssent dans leurs péchés, la justice du Christ en nous est un affront à leur mode de vie et ils ne savent pas que leur voie conduit à la mort. Mais pour Dieu, nous avons « une odeur de vie », un parfum agréable. Cela nous rappelle que les prières des saints sont comme de l'encens devant le trône de Dieu (Apocalypse 5 :8). Et c'est un arôme de *triomphe*.

« Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie » (Romains 5 :10). Nous avons été sauvés de nos péchés passés, nous sommes sauvés de nos péchés

actuels et, si nous persévérons jusqu'à la fin, nous serons sauvés pour l'éternité. Comment pouvons-nous persévérer jusqu'à la fin ? En nous efforçant de nous approcher continuellement de notre Sauveur. En effet, nous devons chercher à Lui ressembler de plus en plus. Pour y parvenir, nous devons nous examiner et demander à Dieu de nous montrer nos faiblesses. C'est un aspect que nous soulignons chaque année avant de prendre la Pâque. Nous disons, tout comme David : « Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité ! » (Psaume 139 :23-24).

Comment pouvons-nous voir nos défauts « invisibles » ? La parole et la loi de Dieu nous aident à voir ce qui serait invisible autrement, mais avons-nous la volonté d'agir en fonction de ce qu'Il nous montre ? Nous lisons que « si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt comment il était. Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité » (Jacques 1 :23-25).

Vous êtes-vous « mis à l'œuvre » concernant la repentance ? Possédez-vous déjà une attitude de repentance ? Avez-vous pris l'engagement de maintenir cette attitude repentante jusqu'à la fin de votre vie ? Paul décrit la différence entre la tristesse selon le monde et celle selon Dieu :

« En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort. Et voici, cette même tristesse selon Dieu, quel empressement n'a-t-elle pas produit en vous ! Quelle justification, quelle indignation, quelle crainte, quel désir ardent, quel zèle, quelle punition ! Vous avez montré à tous égards que vous étiez purs dans cette affaire » (2 Corinthiens 7 :10-11).

Avez-vous vu les fruits de la repentance dans votre propre vie ? Votre repentance a-t-elle produit de l'indignation à l'égard du mal ? Menez-vous une vie de

crainte selon Dieu, avec un véritable désir de faire ce qui est juste, de faire l'Œuvre de Dieu avec zèle et de vivre selon Son mode de vie ? Renouvelez-vous votre esprit avec les vérités de Dieu ? Lisez-vous Sa parole quotidiennement ? Ou la lisez-vous occasionnellement, peut-être pendant les assemblées de sabbat ou au cours des études bibliques de l'Église ? Rappelez-vous ce que Paul écrivit au jeune évangéliste Timothée : « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité » (2 Timothée 2 :15). Dieu nous parle au travers des Écritures. Il veut que nous comprenions Sa parole – la vérité (Jean 17 :17) – et Il veut que nous vivions de toute parole qui sort de Sa bouche (Matthieu 4 :4) !

Chercher et détruire notre péché

L'examen de soi renferme des éléments essentiels. N'hésitez pas à relire un de mes anciens articles à ce sujet, « L'examen de soi est essentiel pour croître » (publié en tiré à part en 2009 et disponible sur notre site Internet *EgliseDieuVivant.org* à la rubrique "Le Journal", puis archives 2009). Nous devons assurément nous examiner chaque année alors que nous nous préparons à célébrer la Pâque. Bien que seuls les membres baptisés participent à cette cérémonie, l'examen de soi est tout aussi important pour ceux qui ne sont pas encore baptisés. Aucun d'entre nous ne devrait être négligent et oublier, comme les anciens Israélites qui s'éloignèrent de Dieu à maintes reprises, en n'appréciant pas la façon dont Il les avait délivrés.

À quel point les Israélites retombèrent-ils dans le péché ? Ils fabriquèrent un veau d'or afin de l'adorer. Que fit Moïse lorsqu'il vit le peuple vouer un culte à ce veau d'or ? « Il prit le veau qu'ils avaient fait, et le brûla au feu ; il le réduisit en poudre, répandit cette poudre à la surface de l'eau, et fit boire les enfants d'Israël » (Exode 32 :20).

Voici ce que fit Moïse lorsqu'il vit le péché des Israélites. En faites-vous de même avec vos péchés ? Lorsque vous découvrez un péché, vous devez le sortir de votre vie, le « moudre » symboliquement et le répandre sur l'eau. Les Israélites avaient été esclaves en Égypte. Avant notre baptême, vous et moi étions esclaves du péché. Mais lorsque nous avons été baptisés, lorsque nous avons commencé à vivre selon la voie divine, grâce au Saint-Esprit en nous, nous sommes

devenus esclaves de la justice (Romains 6 :18). Quel fruit cette sorte d'esclavage produit-elle ?

« Car, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice. Quels fruits portiez-vous alors ? Des fruits dont vous rougisseriez aujourd'hui. Car la fin de ces choses, c'est la mort. Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle. Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6 :20-23).

Les pécheurs peuvent avoir l'illusion d'être libres, car ils ne règlent pas leur conduite selon la parole de Dieu. Mais la vérité est qu'ils sont esclaves du péché et de la mort, car ils marchent selon la chair. Il n'en va pas de même pour les véritables disciples du Christ. « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. En effet, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort » (Romains 8 :1-2). Ceux qui pratiquent le péché sont asservis au châtement de la loi divine. Mais ceux qui pratiquent la justice et ne marchent pas selon la chair ne sont *pas* asservis au châtement, puisque le Christ a versé Son sang afin de payer l'amende du péché pour chacun d'entre nous.

Marcher selon l'Esprit, pas selon le péché

Comment savoir si nous marchons selon l'Esprit ? Un des signes est que nous faisons preuve d'humilité et que nous reconnaissons rapidement lorsque nous avons péché contre Dieu ou contre un être humain. Nous nous repentons rapidement, pas seulement en paroles, mais aussi en actions en changeant notre comportement. Nous restons sur nos gardes, même à l'égard des plus petits péchés, car nous savons que si nous tolérons le péché dans notre vie, celui-ci grandira sans cesse. « Un peu de levain fait lever toute la pâte » (Galates 5 :9). Nous ne devons pas tolérer le péché dans notre vie. C'est une leçon essentielle des Jours des Pains sans Levain. Nous nous souvenons de la déclaration de Paul : « Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité » (1 Corinthiens 5 :8). Autrement

dit, nous nous efforçons de reproduire la façon dont le Christ a vécu.

Dans ma Bible, Romains 12 :9 est précédé par ce titre : « Se comporter comme un chrétien. » Ce passage contient un puissant résumé de la conduite chrétienne :

« Que l'amour soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur ; attachez-vous fortement au bien. Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques. Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur. Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière. Pourvoyez aux besoins des saints. Exercez l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas » (Romains 12:9-14).

Afin d'avoir le mal en horreur, de le détester, nous devons d'abord identifier ce qu'est le mal. Souvenez-vous que Dieu dit à l'homme vêtu de lin, dans une vision d'Ézéchiel : « Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent » (Ézéchiel 9 :4). Nous savons que Dieu protégera ceux qui maintiennent une telle attitude. En embrassant la justice, nous apprenons à rejeter le mal. « La crainte de l'Éternel, c'est la haine du mal ; l'arrogance et l'orgueil, la voie du mal, et la bouche perverse » (Proverbes 8 :13).

Oui, nous devons haïr le mal et ne pas chercher des excuses pour pratiquer le péché. Nous nous efforçons de pratiquer la justice. « C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, ni celui qui n'aime pas son frère » (1 Jean 3 :10). Nous voulons faire partie de ceux qui observent les commandements de Dieu. « Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné » (1 Jean 3 :24).

C'est ainsi que Dieu vit en nous, par Son Saint-Esprit. « Nous connaissons que nous demeurons en lui, et qu'il demeure en nous, parce qu'il nous a donné de son Esprit » (1 Jean 4 :13). Quel est le résultat si nous demeurons en Lui ? « Quiconque demeure en lui ne pratique pas le péché ; quiconque pratique le péché ne l'a pas vu, et ne l'a pas connu » (1 Jean 3 :6). Si nous

nous efforçons d'obéir à Dieu et que nous trébuchons par faiblesse, nous ne *pratiquons* pas le péché, car nous l'éliminons de notre vie dès que nous le découvrons. Bien que nous puissions commettre le mal, nous détestons notre péché, nous cherchons à nous en repentir et à le vaincre. Et Dieu est toujours prêt à pardonner lorsque nous nous repentons. « Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste » (1 Jean 2 :1).

Exode 15 est un cantique de victoire écrit pour les Israélites lorsqu'ils échappèrent aux armées de pharaon. Suite à notre exode personnel hors du péché, chacun d'entre nous devrait être capable de raconter ses propres victoires – toutes les fois où Dieu nous a donné de formidables triomphes lorsque nous nous sommes confiés en Lui. Pouvons-nous chanter comme les Israélites : « Je chanterai à l'Éternel, car il a fait éclater sa gloire ; il a précipité dans la mer le cheval et son cavalier » (Exode 15 :1) ?

Les armées de pharaon ne purent pas atteindre les Israélites. Et nous lisons que « quiconque est né [engendré] de Dieu ne pratique pas le péché ; mais celui qui est né [engendré] de Dieu se garde lui-même, et le malin ne le touche pas » (1 Jean 5 :18). En tant qu'hommes et femmes de foi, nous suivons les exemples des héros de la foi dans Hébreux 11. Nous remercions Dieu pour la compréhension qu'Il nous a donnée. « Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle » (1 Jean 5 :20).

Aimer Dieu et garder Sa parole

Beaucoup de gens se disent chrétiens et professent aimer Jésus. Mais sont-ils de véritables chrétiens ? Jésus Lui-même donna la réponse : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé » (Jean 14 :23-24).

Ces personnes sont peut-être sincères, mais elles ont sincèrement tort. C'est une chose d'être reconnaissants pour le pardon du péché, de la part du Christ, lorsque nous nous repentons ; mais c'en est une autre,

et c'est une erreur grave, de supposer à tort que nous pourrions continuer à pécher et espérer que Dieu ignore notre conduite. Comme Paul le rappela aux Romains : « Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? » (Romains 6 :1-2). Des individus aussi dissolus et hostiles n'ont pas honte de crucifier constamment leur Sauveur (Hébreux 6 :6).

Au-delà de leur conduite, de telles personnes rejettent la doctrine même, en reniant le signe que Jésus donna pour prouver qu'Il était le Messie, le « signe de Jonas ». Les véritables chrétiens démontrent leur obéissance en observant la Pâque enseignée par Jésus, pas en « christianisant » les traditions païennes de la fertilité du « dimanche des Pâques ».

Paul endura des épreuves et des défis, dans son ministère et même dans sa vie privée. Il implora Dieu d'enlever les obstacles.

« Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir. Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi » (2 Corinthiens 12 :7-9).

Lorsque Dieu refusa d'enlever l'écharde dans la chair de Paul, celui-ci ne sombra pas dans le désespoir. Il comprit que sa faiblesse humaine permettait à la puissance de Dieu d'être plus visible dans sa vie. C'est la puissance du Saint-Esprit. Paul rappela aux Romains : « De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables » (Romains 8 :26). Il pria pour la résolution d'un problème, que la souffrance cesse, mais Dieu répondit à cette prière en intervenant d'une manière que Paul n'aurait même pas imaginée.

Persévérer et vaincre

Frères et sœurs, nous devons nous efforcer de vaincre totalement le péché ! Si nous persévérons

jusqu'à la fin, nous recevrons une récompense formidable.

« Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. Ô mort, où est ta victoire ? Ô mort, où est ton aiguillon ? L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ ! » (1 Corinthiens 15 :54-57).

Oui, Dieu nous accordera la victoire, au-delà de tout ce que nous pourrions imaginer. Mais nous avons un rôle à jouer. Souvenez-vous de l'exhortation de Jésus : « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5 :48). Nous ne devons jamais oublier que Dieu nous promet de triompher au travers du Christ. En tant que véritables chrétiens baptisés, ayant reçu le Saint-Esprit, nous avons en nous le caractère parfait, saint et juste de Dieu. Mais il dépend de chacun d'entre nous de décider à *quel point* nous laissons le caractère de Dieu devenir notre propre caractère. En poursuivant notre chemin vers la perfection, nous éloignant du péché, nous devons maintenir notre regard fixé sur la « vue d'ensemble ». Nous trébucherons parfois, mais nous ne devons pas abandonner le combat. Nous avons été lavés par le sang du Christ et nous devons nous efforcer de conserver un cœur pur, sachant que Dieu nous accordera la victoire.

Nous devons aussi garder notre cœur dans l'Œuvre ! Souvenez-vous de ce que Paul dit aux Corinthiens : « Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur » (1 Corinthiens 15 :58).

N'oublions jamais les paroles inspirantes et encourageantes de Paul aux Galates : « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi [du] Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2 :20).

Alors que nous persévérons dans notre exode personnel hors du péché et vers le salut, nous devons toujours nous souvenir que nous n'avons pas été sauvés

grâce à notre justice ou notre travail acharné. Certes, nous devons travailler dur, mais quoi que nous fassions, le sacrifice que Jésus-Christ a fait pour nous demeure indispensable. Il donna Sa vie pour nous et Il nous donna Sa foi, qui nous permet de vivre selon Sa voie au cours de notre existence. Nous conquérons le mal grâce au don du Saint-Esprit et nous devons nous rappeler d'utiliser constamment cet Esprit.

Notre exode à vie

Chaque année, les Jours des Pains sans Levain nous rappellent notre besoin constant de vaincre le péché dans notre vie – de vaincre notre propre nature, Satan et la société. C'est un processus qui dure une vie entière. En progressant dans notre vie chrétienne, beaucoup d'entre nous ont eu le sentiment de commencer à faire du surplace lorsqu'ils pensaient avoir vaincu beaucoup de choses. C'est alors que Dieu nous révèle de tout nouveaux aspects auxquels nous étions aveugles. Même Paul s'est lamenté : « Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur ! » (Romains 7 :24-25). Ce passage est difficile à comprendre pour les chrétiens de ce monde, car ils croient à tort à l'idée d'être « sauvés une fois, sauvés pour toujours ». Mais Paul s'efforça constamment de vaincre sa nature humaine pécheresse. Il se voyait comme il était vraiment, mais il ne désespéra pas. Il remercia Son Sauveur qui avait rendu sa délivrance possible ! Paul savait que sa vie entière, jour après jour, année après année, représentait son exode personnel hors du péché.

Posez-vous la question suivante : « Ai-je grandi spirituellement depuis l'année dernière ? » Nous devrions être capables de voir les fruits dans notre vie, en particulier le fruit du Saint-Esprit divin. Votre vie présente-t-elle le fruit d'un intérêt pour les autres ? Votre patience s'accroît-elle dans notre monde stressé ? Au cours de l'année écoulée, avez-vous progressé en maturité émotionnelle et en stabilité ? Si c'est le cas, alors remerciez Dieu pour avoir progressé en développant Son caractère. Dans le cas contraire, redoublez d'efforts car votre Sauveur veut que vous y parveniez !

Alors que nous nous efforçons de vaincre, réjouissons-nous de ne *pas* travailler en vain. En nous préparant pour la Pâque et les Jours des Pains sans Levain, mais aussi pour l'année entière, continuons à nous efforcer de vaincre totalement le péché ! ☐

L'humilité d'Ézéchias : une leçon pour surmonter les épreuves

RAND MILLICH

En tant que disciples du Christ, nous affrontons souvent des épreuves physiques et spirituelles au cours de notre vie. Certaines sont prévisibles, tandis que d'autres sont inattendues et nous prennent au dépourvu. Parfois, les épreuves surviennent et nous ne les identifions même pas pour ce qu'elles sont vraiment.

L'apôtre Paul a écrit : « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance » (Romains 15 :4). Lorsqu'il s'agit des épreuves, nous pouvons apprendre de nombreuses leçons importantes de la vie du roi Ézéchias. Ce dirigeant « fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, entièrement comme avait fait David, son père » (2 Chroniques 29 :2).

Ézéchias était entièrement préparé à affronter sa première grande épreuve : surmonter l'apostasie de son père, Achaz, qui avait provoqué la chute de la nation. Achaz « mit en pièces les ustensiles de la maison de Dieu. Il ferma les portes de la maison de l'Éternel, il se fit des autels à tous les coins de Jérusalem » (2 Chroniques 28 :24).

À l'âge de 25 ans, pendant la première année de son règne, Ézéchias commença à corriger les péchés de son père. Nous lisons qu'il « ouvrit les portes de la maison de l'Éternel, et il les répara » (2 Chroniques 29 :3). Puisque les sacrificateurs et les Lévites avaient été négligents dans leurs obligations, ils devaient à présent se sanctifier et remettre en ordre le lieu saint.

Ézéchias comprenait le principe de cause à effet. Il comprenait que les problèmes de la nation étaient liés à une raison précise. La colère de l'Éternel s'était abattue sur Juda et sur Jérusalem parce que la

nation avait transgressé l'alliance qu'elle avait faite avec le Dieu d'Israël. Ézéchias détourna la colère ardente de Dieu à l'encontre de Juda en guidant la nation pour qu'elle respecte à nouveau cette alliance (2 Chroniques 29 :8-11). Il travailla diligemment avec les sacrificateurs et les Lévites pour rétablir le culte voué à Dieu dans le temple à Jérusalem. Cependant, il n'y avait pas assez de sacrificateurs pour offrir les sacrifices et le peuple n'eut pas le temps de se rassembler à Jérusalem. Suivant les instructions divines, Ézéchias et la nation observèrent donc la Pâque au cours du deuxième mois (2 Chroniques 30 :1-5 ; Nombres 9 :10-11).

Après qu'Ézéchias et une grande congrégation observèrent la Pâque et la Fête des Pains sans Levain le deuxième mois, il continua à rétablir le culte rendu au vrai Dieu au sein de Juda et pour tous ceux qui voulaient obéir à Dieu en Israël. Nous lisons qu'il « agit de tout son cœur, et il réussit dans tout ce qu'il entreprit, en recherchant son Dieu, pour le service de la maison de Dieu, pour la loi et pour les commandements » (2 Chroniques 31 :21). Ézéchias affronta avec succès l'épreuve qu'il avait clairement vue venir lorsqu'il devint roi.

Des épreuves inattendues

Pendant 14 années, tout se passa bien pour Ézéchias et Juda. Puis Sanchérib, roi d'Assyrie, monta contre Juda (Ésaïe 36 :1). Ézéchias n'avait pas vu venir cette catastrophe et il pensait probablement, comme nous le pensons lorsque nous sommes affligés par une grande épreuve : « Dieu, je t'ai suivi de tout mon cœur et je fais Ton Œuvre. Pourquoi permets-Tu que cela m'arrive ? » Mais Ézéchias fit ce qui était nécessaire dans cette situation : « Lorsque le roi Ézéchias eut

entendu cela, il déchira ses vêtements, se couvrit d'un sac, et alla dans la maison de l'Éternel » (Ésaïe 37 :1). Il chercha à être conseillé par Dieu en consultant le prophète Ésaïe et l'ange de Dieu détruisit l'armée de Sanchérib (versets 36-37). Dieu combattit pour eux !

Plus tard, une autre grande épreuve inattendue frappa Ézéchiass lorsqu'il fut « malade à la mort ». Ésaïe lui dit qu'il devait donner des ordres à sa maison, car Dieu n'allait pas le guérir et il allait mourir (Ésaïe 38 :1). Encore une fois, Ézéchiass affronta cette épreuve de la bonne manière. Il se tourna vers Dieu et il pleura amèrement, priant Dieu de le guérir de cette maladie. Ézéchiass fut humble et contrit. « Puis la parole de l'Éternel fut adressée à Ésaïe, en ces mots : Va, et dis à Ézéchiass : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu de David, ton père : J'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes. Voici, j'ajouterai à tes jours quinze années » (versets 4-5). Comment vivrions-nous si nous connaissions précisément l'année de notre mort ? Ce pourrait être une épreuve en soi !

Ézéchiass affronta encore une grande épreuve dans sa vie. Cette fois-ci, il fut pris de court car il n'identifia pas l'épreuve pour ce qu'elle était. Merodac-Baladan,

l'attitude d'Ézéchiass affecta également la décision de Dieu (2 Chroniques 32 :24-25).

Par l'intermédiaire du prophète Ésaïe, Dieu dit à Ézéchiass que « les temps viendront où l'on emportera à Babylone tout ce qui est dans ta maison et ce que tes pères ont amassé jusqu'à ce jour ; il n'en restera rien, dit l'Éternel. Et l'on prendra de tes fils, qui seront sortis de toi, que tu auras engendrés, pour en faire des eunuques dans le palais du roi de Babylone » (Ésaïe 39 :6-7).

Ézéchiass échoua dans cette épreuve, mais il se repentit (2 Chroniques 32 :26) et Dieu lui pardonna, tout comme Il nous pardonne lorsque nous nous repentons après avoir échoué. Dans l'ensemble, ce roi agit très bien et les Écritures nous disent que « le reste des actions d'Ézéchiass, et ses œuvres de piété [sont écrites] dans la vision du prophète Ésaïe » (2 Chroniques 32 :32).

Des leçons pour nous

Nous pouvons apprendre plusieurs leçons de la vie d'Ézéchiass. Nous pouvons être confrontés à différentes sortes d'épreuves – certaines que nous voyons

Nous pouvons être confrontés à différentes sortes d'épreuves – certaines que nous voyons clairement venir, d'autres qui sont inattendues et certaines que nous n'identifions pas comme étant des épreuves !

clairement venir, d'autres qui sont inattendues et certaines que nous n'identifions pas comme étant des épreuves ! À travers celles-ci, nous devons nous focaliser sur Dieu. Nous devons avoir les yeux fixés sur Lui et faire ce qu'Il veut que nous fassions.

fil de Baladan, roi de Babylone, envoya une lettre et un présent à Ézéchiass, lui disant qu'il était heureux d'apprendre qu'il était rétabli de sa grave maladie (Ésaïe 39 :1). Dieu livra alors Ézéchiass à lui-même afin de le tester et de voir ce qu'il avait dans son cœur (2 Chroniques 32 :31). Ézéchiass fut flatté par l'attention du fils du roi babylonien et il lui montra toutes ses possessions : l'argent, l'or, les épices et les aromates, ainsi que son arsenal militaire. Il ne cacha rien dans sa maison ni dans son royaume. Ézéchiass ne réalisa pas qu'il s'agissait d'une épreuve. Il pensait qu'il était formidable que d'autres personnes se préoccupent de sa santé et qu'elles étaient heureuses qu'il fut rétabli. En réalité, il laissa son orgueil prendre le dessus. Bien que la captivité à venir fut principalement liée aux péchés des autres rois et de la nation dans son ensemble,

Quand Ézéchiass gérait des épreuves qu'il pouvait voir clairement, comme l'apostasie d'Israël, il était certain de la marche à suivre. Proverbes 4 :23-27 nous dit d'avoir le regard fixé sur le but et de faire ce qui est juste, ne regardant ni à gauche ni à droite. Nous devons chercher premièrement le Royaume de Dieu et Lui faire confiance qu'Il comblera tous nos besoins (Matthieu 6 :33). Nous devrions affronter toutes nos épreuves de cette manière.

L'exemple d'Ézéchiass nous rappelle aussi que nous devons faire bon usage de notre temps, car c'est notre vie. Ézéchiass se montra à la hauteur lorsqu'il identifia finalement les épreuves inattendues pour ce qu'elles étaient vraiment. Lorsqu'il sut qu'il allait mourir, il chercha la miséricorde divine avec des prières ferventes et humilité d'esprit. Lorsque Dieu

prolongea sa vie, Ézéchias mena une existence juste et Dieu reconnut la bonté qu'il exerçait.

Si nous savions qu'il nous restait 15 ans à vivre, comment utiliserions-nous ce temps ? Penserions-nous que nous pourrions faire la fête et nous amuser pendant 14 ans et 11 mois, avant de nous repentir et de faire le bien pendant les dernières semaines, voire les derniers jours de notre vie ? Dieu veut que nous utilisions avec sagesse notre temps et notre vie. Paul nous a dit : « Prenez donc garde afin de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages ; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit » (Éphésiens 5 :15-18). Si nous vivons ainsi, nous serons capables de gérer toutes les épreuves au cours de notre vie, y compris les plus inattendues.

L'exemple d'Ézéchias nous rappelle aussi d'être sages et de savoir discerner. Ézéchias avait à sa disposition les proverbes de Salomon : « Voici encore des proverbes de Salomon, recueillis par les gens d'Ézéchias, roi de Juda » (Proverbes 25 :1). Il savait donc qu'un « homme qui flatte son prochain tend un filet sous ses pas » (Proverbes 29 :5). Les hommes de Babylone cherchaient à connaître les forces et les faiblesses de Juda. Ils utilisèrent la flatterie pour convaincre Ézéchias de leur montrer toutes les possessions de son royaume. Proverbes 26 :24 nous dit aussi : « Celui qui hait, dissimule en parlant ; mais au-dedans de lui il cache la fraude » (*Ostervald*). Les émissaires de Babylone utilisèrent des paroles agréables pour séduire Ézéchias. Or, nous avons été avertis de ne pas croire aux paroles douces d'un ennemi (Proverbes 26 :25). Satan se

présente comme un ange de lumière (2 Corinthiens 11 :13-14), mais il est notre ennemi. Un ennemi a beau nous flatter, il reste un ennemi. Même lorsque nous n'identifions pas une situation comme étant une épreuve, nous en sortirons vainqueurs si nous faisons preuve de sagesse et de discernement.

L'humilité nous permet de vaincre

L'exemple d'Ézéchias devrait aussi nous rappeler d'être humbles. Bien que l'orgueil d'Ézéchias fût basé sur le bien qu'il avait fait, nous devons nous souvenir que nous sommes ici par la grâce et la miséricorde de Dieu. « L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute » (Proverbes 16 :18) et « toutes les voies de l'homme sont droites à ses yeux ; mais celui qui pèse les cœurs, c'est l'Éternel » (Proverbes 21 :2). Dieu testa le cœur d'Ézéchias (2 Chroniques 32 :31). L'apôtre Jacques rappela que « Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous » (Jacques 4 :6-7). Lorsque nous sommes humbles, nous sommes capables de surmonter n'importe quelle épreuve, car nous sommes proches de Dieu et nous avons donc accès à Son Esprit et Sa puissance.

Nous avons besoin d'apprendre ces leçons puissantes de la vie d'Ézéchias. La majeure partie de son existence fut sagement consacrée à se dévouer à l'Œuvre de Dieu. Il était focalisé sur Dieu. Soyons focalisés sur Jésus-Christ et sur l'Œuvre qu'Il nous a confiée. Utilisons notre temps avec prudence. Marchons avec sagesse et discernement. Imitons un des traits de caractère les plus forts d'Ézéchias : recherchons Dieu humblement par le jeûne et par la prière. ☐

Se plaindre ou aller de l'avant

MARK SANDOR

Au cours de l'Histoire, quelques événements charnières ont eu lieu à l'époque de la Pâque et des Pains sans Levain. Les plus célèbres d'entre eux sont la sortie d'Égypte au début de l'Exode et la mort de Jésus-Christ. Un de mes exemples préférés se trouve dans Josué 5, rapportant comment les Israélites observèrent leur première Pâque en Terre promise. Bien que ce ne soit pas dit explicitement, il semble qu'ils marchèrent autour de Jéricho pendant les Jours des Pains sans Levain.

Un événement dans Josué 5 montre jusqu'où les Israélites durent aller pour recentrer leur état d'esprit vers Dieu et vers Son Œuvre. Nous lisons qu'après avoir franchi le Jourdain, Dieu ordonna à Josué de *circoncire tous les Israélites* et ceux-ci obéirent (Josué 5 :2-8). La façon dont cet épisode est rapporté factuellement fait qu'il est facile de lire rapidement ces versets.

N'êtes-vous pas surpris de voir combien les Israélites se plièrent instantanément et volontairement à cet ordre ? Bien entendu, il est possible qu'il y eût quelques contestations ici et là, qui ne nous aient pas été rapportées. Cela étant, dans tous les écrits précédents, Dieu n'a jamais hésité à rapporter les nombreuses occasions où les Israélites se sont plaints d'un problème, d'une obligation ou d'une situation. Et Dieu les tint responsables de leur attitude. Mais dans le livre de Josué, ils cessèrent soudainement de se plaindre, malgré des circonstances qui auraient pu engendrer des plaintes. Il est raisonnable de penser que cette nouvelle génération d'Israélites avait retenu la leçon que Dieu leur enseigna concernant les plaintes de leurs parents, dont ils avaient laissé les corps derrière eux dans le désert.

Un récit ne contenant aucune plainte est encore plus impressionnant lorsque vous songez à ce que Dieu leur ordonna dans Josué 5 ! Pouvez-vous imaginer une population entière d'individus masculins, dont beaucoup avaient atteint l'âge adulte, ne *pas* se plaindre à l'idée d'être circoncis ? De plus, Dieu donna cet ordre juste avant que les Israélites lancent leur offensive en territoire ennemi et conquièrent la moindre ville à l'ouest du Jourdain. Cette pause, afin de mettre en œuvre un immense projet chirurgical, aurait pu conduire à une catastrophe milliaire, notamment lorsque nous considérons ce qui se produisit avec Sichem dans Genèse 34.

Nous serions-nous plaints ?

Peut-être pensez-vous que nous ne nous serions pas plaints, mais aurions-nous déguisé quelques plaintes sous couvert de suggestions ? « Tu sais, Josué, peut-être aurions-nous dû pratiquer cette circoncision avant de franchir le Jourdain ? » Ou encore, « Pourquoi ne pas attendre de faire cela après que nous aurons conquis le pays ? »

Transposez cette situation à l'époque moderne. Comment réagirait le peuple si le dirigeant d'une nation ordonnait que tous les hommes en âge de combattre subissent une opération chirurgicale, en même temps, qui les empêcherait d'accomplir leur devoir pendant environ une semaine ? Et que se passerait-il si ce dirigeant faisait cela juste après avoir positionné ses troupes en territoire hostile ? Un tel dirigeant serait ridiculisé, dans le meilleur des cas, pour une telle action – et à juste titre, car sans la bénédiction divine, cela pourrait conduire à une défaite militaire.

Malgré tout cela, les Israélites gardèrent le silence et obéirent dans cette situation. Ils acceptèrent la

circconcision, ils observèrent la Pâque et ils se focalisèrent sur la mission donnée par Dieu de conquérir la Terre promise. Ils s'éloignèrent remarquablement de leur habitude de se plaindre.

Dieu travaillait avec les Israélites et pas seulement en les guidant physiquement hors d'Égypte. Il cherchait à changer leur culture, leurs lois et leur état d'esprit. Pour y parvenir, il fallut bien plus que le temps nécessaire à marcher physiquement depuis l'Égypte jusqu'en Israël. Il fallut une génération entière ! Néanmoins, Dieu accomplit Son but patiemment avec ce peuple rebelle, au point qu'ils ne se plainquirent même pas lorsqu'ils durent être circoncis en territoire ennemi.

Leur absence de plainte était un des principaux signes qu'ils étaient complètement sortis d'Égypte. Ce n'est pas une coïncidence si ces événements eurent lieu juste avant et pendant les Jours saints de Printemps. À l'approche de ces Jours saints, Josué 5 peut également nous aider. Être conscients de nos propres plaintes donne souvent un signe clair montrant que nous devons enlever le levain de notre comportement charnel.

S'efforcer de nous perfectionner

Chaque année, avant les Jours saints de Printemps, nous entendons des sermons citant cette instruction concise de l'apôtre Paul : « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? à moins peut-être que vous ne soyez désapprouvés » (2 Corinthiens 13 :5). Pourquoi cela était-il important pour Paul ? Il écrivit cela pour le « perfectionnement » des Corinthiens (verset 9) et il les exhorta sans ambages : « Perfectionnez-vous » (verset 11).

Une manière de contrôler une attitude de plainte est d'étudier la Bible quotidiennement. Les Écritures elles-mêmes se décrivent comme étant un outil pour nous perfectionner. Nous lisons que « toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3 :16-17).

Même un revers peut nous donner l'occasion de nous perfectionner. Les Écritures nous rappellent : « Mes frères, regardez comme un sujet de

joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien » (Jacques 1 :2-4). Les épreuves nous donnent l'occasion de croître dans la foi et la patience. Elles nous aident à nous perfectionner, si nous ne nous opposons pas à ce processus. Sans aucun doute, c'est parfois difficile lorsque nous ne comprenons pas totalement l'épreuve que nous affrontons. Mais même lorsque nous n'avons pas encore compris la leçon que Dieu essaie de nous apprendre, nous pouvons croître dans la patience et développer davantage le caractère saint et juste de Dieu. Comme pour les Israélites, ces opportunités de croissance peuvent mettre à l'épreuve notre résolution de ne pas nous plaindre.

Se plaindre ou expliquer ?

De temps en temps, je conseille des personnes qui s'empêchent malheureusement de parler aux autres d'une mauvaise situation pour ne pas donner l'impression de se plaindre. Mais s'ils avaient partagé le problème avec quelqu'un d'autre, cela aurait pu alléger leur épreuve. L'Église du Nouveau Testament se trouva dans cette situation (Actes 6) lorsque les apôtres furent informés d'un problème se développant entre les Hellénistes et les Hébreux. Les dirigeants de l'Église purent examiner le problème et fournir une solution. Le problème n'aurait pas pu être résolu s'il n'avait pas été présenté aux dirigeants de l'Église. Il ne s'agissait pas de se plaindre ou d'essayer d'affaiblir ces dirigeants mis en place par Dieu. Et si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, nous discernons généralement la différence entre une tentative sincère de résoudre une situation délicate et le fait de « râler » afin de se sentir mieux sur le moment.

En ayant cela à l'esprit, combien de fois nous plaignons-nous de nos dirigeants civils ou les critiquons-nous ? Il est très probable que nous désapprouvions leurs actions ou qu'ils commettent ouvertement des péchés. Mais nous savons bien que Philippiens 2 :14 *ne dit pas* : « Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, *sauf si vos dirigeants politiques sont stupides.* » La politique est souvent un sujet où les discussions consistent à se plaindre et à critiquer, plutôt que d'essayer de résoudre le problème. En tant que

chrétiens, nous savons que seul le retour de Jésus-Christ mettra fin à ces problèmes. L'instruction de Paul ne comporte aucune exception : « Faites toutes choses sans murmures ni hésitations. » Chercher à résoudre un problème est une étape positive pour améliorer une situation. Mais se plaindre et critiquer ne devraient pas avoir de place dans notre vie.

Paul mit l'accent sur cet état d'esprit en poursuivant la phrase dans Philippiens 2 :15 : « ... afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irréprochables au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde. » Un aspect essentiel pour être une lumière dans le monde, en accomplissant l'Œuvre de Dieu dans notre vie personnelle, est d'éviter de se plaindre et de critiquer ! Lorsque les gens voient que nous sommes heureux, malgré les désagréments, nous sommes une lumière dans le monde. De plus, lorsque nous évitons de nous plaindre, nous montrons que nous avons appris une des leçons de l'Exode. Paul expliqua que nous ne devrions pas nous plaindre « comme murmurèrent [critiquèrent] quelques-uns d'entre eux » (1 Corinthiens 10 :10). Le récit de la sortie d'Égypte des Israélites nous apprend souvent ce que nous ne devons *pas faire*.

Une occasion de croissance

Lorsque nous nous surprenons en train de nous plaindre, nous avons une grande opportunité de nous examiner et de voir comment nous repentir et nous perfectionner. La réponse est souvent de nous focaliser sur la vue d'ensemble et d'être reconnaissants de ce que Dieu accomplit. Il semble que cela fonctionna

pour les Israélites dans Josué 5 et 6. Contrairement à leurs parents, ils regardèrent au-delà de leurs difficultés et ils se focalisèrent sur ce que Dieu effectuait. Celui-ci avait promis d'accomplir Ses promesses pour leur génération. Ils savaient que le pays leur appartenait s'ils obéissaient à Dieu et suivaient Ses instructions.

Vers la fin de sa vie, Josué médita sur la leçon que les Israélites avaient apprise : « Voici, je m'en vais maintenant par le chemin de toute la terre. Reconnaissez de tout votre cœur et de toute votre âme qu'aucune de toutes les bonnes paroles prononcées sur vous par l'Éternel, votre Dieu, n'est restée sans effet ; toutes se sont accomplies pour vous, aucune n'est restée sans effet » (Josué 23 :14). Josué avait été témoin de la transformation des Israélites entre la génération des « râleurs » et une nouvelle génération qui ne se plaignait pas car elle était focalisée sur l'Œuvre de Dieu.

De nos jours, en tant que peuple d'Israël spirituel, nous avons la même opportunité et la même promesse de recevoir l'aide de Dieu. Il peut et Il veut nous aider à vaincre nos péchés, dont celui d'avoir une attitude consistant à se plaindre. Mais nous devons et nous pouvons vaincre cette tendance humaine. Et nous pouvons être confiants de *réussir*, en nous souvenant des paroles inspirées de Paul : « Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ » (Philippiens 1 :6).

Dieu désire achever l'œuvre qu'Il effectue en chacun d'entre nous. Assurons-nous de faire notre part en surmontant notre tendance à nous plaindre, afin que notre conduite devienne entièrement sans levain ! ☐

Des pierres parfaites et entières pour le temple de Dieu

WILLIAM LONG

Voici l'époque des Jours saints de Printemps et des leçons qu'ils apportent chaque année. La Pâque nous rappelle le besoin du sacrifice du Christ pour notre pardon, tandis que les Jours des Pains sans Levain nous rappellent qu'il est nécessaire que nous agissions suite à ce sacrifice en sortant du péché et en embrassant la justice.

La question vous semblera peut-être un peu bête, mais avez-vous noté combien il est difficile de sortir du péché ? Chaque année, nous renouvelons nos bonnes intentions de le faire lorsque nous nous examinons avant la Pâque, et potentiellement chaque semaine en observant le sabbat, voire quotidiennement lorsque nous prions et méditons. Cependant, nous pouvons tous témoigner à quel point il est facile de se laisser emporter par les soucis de la vie quotidienne. Pour certains, cela peut leur faire perdre leur objectif et leur direction, négligeant la tâche extrêmement importante de méditer sur leur identité de disciples de Jésus-Christ et sur le but de leur vie. D'autres pourraient se focaliser *tellement* sur leurs échecs, et à quel point il est difficile de vaincre dans cette vie, qu'ils en deviennent anxieux et déprimés, perdant même la foi de continuer à vivre selon la voie divine.

Bien entendu, beaucoup d'entre nous se situent entre ces deux extrêmes. Peu importe où nous nous situons sur ce spectre, nous devons tous prendre le temps de considérer régulièrement deux questions importantes : « Qu'est-ce que Dieu crée en moi ? » et « Qu'est-ce que je m'efforce de devenir ? » Si nous méditons sur ces questions et que nous avons confiance dans les réponses, notre mission de sortir du péché ne nous découragera pas. Au contraire, nous développerons une vision qui nous motivera quotidiennement

à vaincre le péché et à mener une existence joyeuse, pleine de sens et avec un objectif, qui plaira à notre Dieu.

Moïse démontra cette vision, avant même de conduire Israël hors d'Égypte.

« C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon ; il préféra être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que d'avoir pour un temps la jouissance du péché ; il regarda l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération. C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte, sans être effrayé de la colère du roi ; car il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible » (Hébreux 11 :24-27).

Moïse avait déjà commencé à développer une vision du mode de vie agréable à Dieu. Cela le motiva à endurer des années de souffrances alors qu'il cherchait à croître dans ce mode de vie. Il comprit ce que Dieu créait en lui et cela le poussa à s'efforcer de sortir du péché et à devenir un individu que Dieu pourrait employer dans Sa grande Œuvre. Sa vie reflétait la signification et le but qui transcendent tous les plaisirs éphémères découlant du péché. Cette sorte de dévouement produit du fruit qui conduit à la justice et, finalement, à la vie éternelle.

« Quels fruits portiez-vous alors ? Des fruits dont vous rougissez aujourd'hui. Car la fin de ces choses, c'est la mort. Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour

fin la vie éternelle. Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6 :21-23).

Que Dieu désire-t-Il créer en nous ?

Lorsque le roi David fut confronté à son péché à l'encontre de Bath-Schéba et d'Urie le Hétien, il comprit que pour se repentir entièrement et recommencer à vaincre, il devait changer de cœur. Dans le Psaume 51, il commença par reconnaître qu'il avait péché contre Dieu et Il demanda sincèrement d'être purifié. Puis il réclama ce dont il savait avoir besoin afin de continuer à être un serviteur de Dieu : « Ô Dieu ! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé [...] Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne ! » (Psaume 51 :12-14). David savait qu'il nécessitait une certaine sorte de cœur avant que sa joie ne revienne. Il est important que nous comprenions que Dieu peut créer en nous le cœur dont nous avons besoin pour vaincre le péché et mener une existence heureuse. Oui, il est possible de se réjouir lorsque nous surmontons le péché !

Notez que David demanda à Dieu de restaurer la joie qu'il avait, avant de commettre ce péché. Cela ne veut pas dire qu'il était parfait avant cette erreur, mais il avait un cœur pour obéir à Dieu et faire Sa volonté – et un tel cœur produit de la joie. Mais après s'être rendu coupable d'adultère et de meurtre, son cœur s'obscurcit et sa joie s'en alla. Il avait besoin que son cœur soit purifié avant de recommencer à vaincre le péché et à mener une existence significative et heureuse, en tant que roi régnant sur le peuple choisi par Dieu.

Dans 2 Chroniques 16 :9, Dieu utilisa un de Ses prophètes pour décrire la sorte de cœur qu'Il recherche : « Car l'Éternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui. » Darby traduisit ainsi ce verset : « Car les yeux de l'Éternel parcourent toute la terre, afin qu'il se montre fort, en faveur de ceux qui sont d'un cœur **parfait** envers lui. »

« Parfait » est traduit du mot hébreu *shalem*, signifiant complet, entier, préparé, paisible, parfait, calme. Dieu veut créer en nous un cœur entier et parfait. Et Il désire parachever ce qu'Il commence – une vérité qui fit dire à l'apôtre Paul : « Je suis persuadé que celui qui a

commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ » (Philippiens 1 :6).

Qui nous efforçons-nous de devenir ?

Avant que les Israélites n'entrent en Terre promise, Moïse leur fit accomplir une tâche importante. Ils devaient blanchir de grandes pierres en les enduisant de chaux, puis y inscrire les paroles de la loi et bâtir un autel à Dieu (Deutéronome 27 :2-5). Un détail important à propos de ces pierres est souvent négligé lorsque nous lisons rapidement ce récit.

« Tu bâtiras en pierres brutes l'autel de l'Éternel, ton Dieu. Tu offriras sur cet autel des holocaustes à l'Éternel, ton Dieu ; tu offriras des sacrifices d'actions de grâces, et tu mangeras là et te réjouiras devant l'Éternel, ton Dieu. Tu écriras sur ces pierres toutes les paroles de cette loi, en les gravant bien nettement » (Deutéronome 27 :6-8).

Le mot « brutes », aussi traduit par pierres « entières » dans la version *Ostervald*, vient de l'hébreu *shalem*, également utilisé dans 2 Chroniques 16 pour décrire le cœur que Dieu désire voir en nous !

Alors que ces pierres devaient être entières et brutes, sans avoir été touchées par des outils, nous ne pouvons pas en dire autant de notre cœur. Dans un sens, nous sommes tout « l'opposé » : nous avons été touchés dans cette vie, taillés et modelés – assurément par l'influence de notre adversaire le diable, mais aussi par notre nature charnelle et par la société, dirigée par Satan, dans laquelle nous vivons. Malgré tout, Jésus-Christ nous demande de devenir parfaits. « Soyez donc parfaits [du grec *teleios*, entiers], comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5 :48).

Croyons-nous à ce que Dieu veut créer en nous ? Avons-nous considéré que notre Père aimant est un Maître Artisan qui aspire toujours à la perfection ?

Afin que Job puisse identifier son péché et s'en repentir, Dieu dut lui rappeler qui Il était : le Maître Artisan de l'Univers (Job 38). Lorsque Job vit à quel point il avait été aveuglé par sa propre justice, il plaça sa main sur sa bouche dans un geste d'humilité : « Voici, je suis trop peu de chose ; que te répliquerais-je ? Je mets la main sur ma bouche » (Job 39 :37). Une fois que Job reconnut sa véritable condition, il fut

capable de se repentir et d'aller de l'avant comme un outil entre les mains de Dieu.

Mesurer deux fois avant de couper

N'oublions pas la puissance de Dieu pour nous changer. Si nous Le laissons faire, Il nous donnera un cœur qui désire vaincre le péché et achever Son Œuvre dans la joie. Un vieux dicton de menuisier dit de « mesurer deux fois avant de couper ». Dieu n'a commis aucune erreur en nous créant. Il a « coupé » une seule fois et déclara que c'était « très bon » (Genèse 1 :31). Le roi David comprenait ce que Dieu effectue lorsqu'Il crée chacun d'entre nous. « C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien » (Psaume 139 :13-14).

Dieu a préparé et planifié chaque détail de Sa création et de Son plan de salut pour toute l'humanité. Il attend de nous que nous suivions Son exemple et que nous soyons aussi diligents. Que signifie dans notre croissance personnelle le fait de « mesurer deux fois avant de couper » ? Nous devons devenir des experts dans notre « art » d'être des disciples du Christ. La maîtrise, ou l'expertise, apporte du sens à notre vie et c'est le but de tout véritable artisan. Prenons-nous suffisamment de temps pour prier, étudier, méditer et jeûner ? Servons-nous activement dans notre congrégation et cherchons-nous des moyens d'aider les autres, nous encourageant à l'amour et aux bonnes œuvres (Hébreux 10 :24) ?

Lorsque Jésus-Christ marcha sur cette Terre, en tant qu'être humain, il est intéressant qu'Il exerçât un métier d'artisan.

« Quand le sabbat fut venu, il se mit à enseigner dans la synagogue. Beaucoup de gens qui l'entendirent étaient étonnés et disaient : D'où lui viennent ces choses ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et comment de tels miracles se font-ils par ses mains ? N'est-ce pas le charpentier... ? » (Marc 6 :2-3).

Le mot grec traduit par « charpentier » signifie littéralement « artisan ». Jésus-Christ est Celui par qui toutes choses ont été créées (Hébreux 1 :1-2 ; Colossiens 1 :15-16). Lui et le Père sont les Maîtres Artisans de

l'Univers. Jésus était un artisan lorsqu'Il vint dans la chair, en tant qu'être humain, et Il continue de travailler à l'édification, à la construction, de Son Église.

« Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » (Matthieu 16 :15-18).

Jésus nous enseigne de suivre Son exemple et de mesurer deux fois avant de couper, lorsqu'il s'agit de notre engagement pour Le suivre entièrement. Il dit que nous ne pouvons pas être Ses disciples si nous ne Le plaçons pas en premier et si nous ne considérons pas attentivement tout ce qu'implique la vie chrétienne (Luc 14 :26-30). Certains se moqueront de nous si nous avons l'audace d'affirmer être chrétiens, mais que nous échouions à mettre en pratique le mode de vie qu'Il nous exhorte de mener : « Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever ? » (Luc 14 :30). Le Christ rejettera ceux qui disent Lui appartenir mais qui ne font pas ce qu'Il ordonne (Matthieu 7 :21-23).

Des pierres pour le temple

Pourquoi est-il si important pour le Père que nous Le laissions former notre cœur afin de devenir des pierres parfaites et entières ? Une des raisons est qu'Il souhaite habiter avec nous dans un temple. Il veut que nous soyons les pierres de Son temple, Jésus-Christ étant la pierre angulaire.

« Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit » (Éphésiens 2 :19-22).

Au travers d'années de réussites et d'échecs, en laissant Dieu nous enseigner et travailler dans notre vie, notre existence est progressivement modelée pour accomplir Ses desseins. Nous bâtissons un caractère à Son service. Nous dédions notre vie à une amélioration constante afin de devenir des pierres parfaites et entières pour le temple de Dieu.

Lorsque nous laissons Dieu créer en nous un cœur pur et que nous nous efforçons de devenir des pierres pour Son temple, nous éprouvons une satisfaction personnelle plus profonde, nous développons de la confiance et nous découvrons une signification et un accomplissement plus grands dans notre vie. Tout comme les lois de Dieu furent inscrites sur des pierres blanches et entières, avant qu'Israël n'entre dans le territoire qu'il devait hériter, ces lois doivent aussi être écrites dans notre cœur :

« Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés. C'est ce que le Saint-Esprit nous atteste aussi ; car, après avoir dit : *Voici l'alliance que je ferai avec eux, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur cœur, et je les écrirai dans leur esprit*, il ajoute : *Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités*. Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché. Ainsi donc, frères, nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair, et nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu ; approchons-nous donc avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure » (Hébreux 10 :14-22).

Dieu nous a créés avec tous les détails nécessaires pour être appelés Son peuple. Son intention est que nous héritions toutes choses et que nous recevions

la vie éternelle. « Pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple ? » Cette phrase est bien connue chez les artisans qui fabriquent des produits d'excellente qualité.

Un fabricant de meubles, *Earth Sky Builders*, résume cet état d'esprit de façon intéressante :

« Que chacun de nos produits soit encore mieux réalisé que le précédent. Que les éléments que vous ne voyez pas soient fabriqués avec autant de soin que ceux que vous voyez. Utiliser seulement les meilleurs matériaux, même pour les objets du quotidien. Donner la même attention au plus petit détail comme aux éléments les plus grands. Concevoir chaque objet pour qu'il dure éternellement. »

Dieu possède assurément la même approche *spirituelle* et nous devrions en faire de même.

Avec une compréhension claire de notre identité, en tant que peuple de Dieu, et de ce qu'Il désire créer en nous, nous pouvons vaincre le péché et accomplir l'exhortation de l'apôtre Paul : « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous » (Philippiens 4 :4). Alors que nous confirmons notre engagement pendant cette saison des Jours saints de Printemps pour poursuivre notre chemin spirituel loin du péché, travaillons diligemment pour devenir des pierres parfaites et entières. Dieu veut que nous devenions des ouvriers qualifiés qu'Il pourra utiliser dans Son plan de salut pour l'humanité. « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité [...] Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre ; les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil. Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 2 :15, 20-21). ☐

le déluge ou dans les villes des plaines, dont Sodome et Gomorrhe. L'immoralité de Corinthe se retrouve dans les villes actuelles et dans toutes les formes des médias modernes. D'innombrables personnes ont une addiction à la pornographie, aux jeux vidéo violents, aux jeux d'argent et à la fornication. Ces choses ont beau être acceptées par notre génération, Dieu ne cède pas aux choix des êtres humains.

Notre désensibilisation constante envers les mauvaises valeurs signifie que nous devrions nous examiner chaque année et nous demander : « Qu'ai-je absorbé cette année ? Comment ma perception morale a-t-elle changé au cours des cinq dernières années ? Est-ce que je tolère des divertissements que j'aurais rejetés dix années en arrière ? » Ces questions sérieuses requièrent une méditation sérieuse !

Paul nous a exhortés : « Prenez donc garde afin de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages » (Éphésiens 5 :15).

Se conduire avec *circonspection* implique d'avoir nos yeux grands ouverts à ce qui se passe autour de nous. Paul nous dit encore :

« Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des orgies et de l'ivrognerie, de la luxure et de la débauche, des querelles et des jalousies. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises » (Romains 13 :11-14).

Que devez-vous changer cette année ?

Rédacteur en chef | Gerald Weston
Directeur de la publication | Richard Ames
Directeur régional | Peter Nathan (Europe, Afrique)
Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Directeur artistique | John Robinson
Correctrice d'épreuves | Françoise Duval
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
 Roger et Marie-Anne Hardy

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Images sous licence Adobe Stock

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

Volume 10, Numéro 2

©2023 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 (NEG). D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Bible Darby 1991 (*Darby*)
- Version Ostervald révisée 1996 (*Ostervald*)

Les ides de mars : de Jules César aux Césars modernes

WYATT CIESIELKA

En février 44 av. J.-C., Jules César devint « dictateur à vie ». Rapidement, il renforça son autorité sur la république en plaçant ses amis et ses alliés aux postes-clés, et en obligeant les sénateurs à valider des propositions de loi sans les avoir lues auparavant. Il gouvernait en toute impunité, mais il se fit aussi de grands ennemis ! Sachant que César planifiait de diriger une campagne militaire et de quitter Rome le 18 mars, les conspirateurs décidèrent de passer à l'action pendant les « ides de mars », une fête dédiée au dieu Mars, qui avait lieu le 15 du mois. Ce jour-là, Brutus et Cassius à leur tête, ils firent irruption peu après l'arrivée de César au Sénat.

L'historien Suétone raconta ce meurtre : « César [...] voit bientôt des poignards levés sur lui de tous côtés. Alors il s'enveloppe la tête de sa toge, et, de la main gauche, il en abaisse en même temps un des pans sur ses jambes, afin de tomber plus décemment, la partie inférieure de son corps étant ainsi couverte. Il fut ainsi percé de vingt-trois coups : au premier seulement, il poussa un gémissement, sans dire une parole. Toutefois, quelques écrivains rapportent que, voyant s'avancer contre lui Marcus Brutus, il dit en grec : "Et toi aussi, mon fils !" »¹



Qui sont les Césars modernes ?

Les dirigeants européens et russes se sont toujours considérés comme des *successeurs* des Césars romains. Napoléon pensait qu'il était l'*héritier* de César. L'Allemagne nazie proclamait qu'elle *rebâtissait* l'Empire romain. Le titre russe de Tsar (Czar) et le titre allemand de Keiser ne sont que des variations du mot « César ». De nos jours, les eurocrates se considèrent eux-mêmes comme des « Romains modernes » !

L'Empire romain occidental (31 av. J.-C. à 476 apr. J.-C.) est représenté par une bête aux « dents de fer ». Ce puissant empire s'écroula en l'an 476 de notre ère (la « blessure

mortelle" mentionnée dans Apocalypse 13 :3). Daniel 7 révèle qu'il y aura dix résurgences de cet empire. Les trois premières résurgences furent les royaumes des *Vandales*, des *Hérules* et des *Ostrogoths*. La quatrième corne représente la *Restauration impériale sous Justinien* en 554 de notre ère, marquant une alliance de l'*Église* et de l'*État*.

La période allant de la quatrième à la huitième corne s'étale sur 1260 ans (Apocalypse 13 :3-5), pour se terminer avec la défaite de Napoléon en 1814 (1814 - 554 = 1260). Ces résurgences sont *différentes* des trois premières cornes. À partir de la quatrième corne, l'*État* commença à soutenir une *Église*, la « grande prostituée », aussi appelée la « petite corne » arrogante (Daniel 7 :8, 20-22, 24-27 ; Apocalypse 17 :1-6).

La neuvième corne représente les forces de l'*Axe Rome-Berlin*, à l'époque de la Deuxième Guerre mondiale. La dixième corne, la *dernière résurgence* de l'Empire romain, est en train de croître actuellement. Ce sera une *Europe dominée par l'Allemagne* composée de dix dirigeants régionaux sous l'autorité d'un dernier César, le « roi du Nord », aussi appelé *la bête* (Apocalypse 17 :7).

Après avoir « fornicqué » (s'être impliqué politiquement) avec la « femme » blasphématoire, *comme le firent ses prédécesseurs*, et après avoir brièvement dominé le monde (Apocalypse 17 :3-6), il sera vaincu au second Avènement du Christ (Apocalypse 17 :12-17).

Il peut sembler plus « confortable » d'ignorer les Écritures et d'ignorer des milliers d'années d'Histoire. Cela peut aussi sembler trop beau pour être vrai. Mais les prophéties sont en marche, comme Dieu le révèle au travers des Écritures !

¹ *Vies des Douze Césars*, "C. J. César", LXXXII, page 74, éditions Flammarion, traduit du latin par Théophile Baudement

Antilles - Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles Bogards

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 43 Berkeley Square
London, W1J 5FJ
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 465
London, ON, N6P 1R1
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.